

L'EDUCATION DU CARACTERE : VERS L'AUGMENTATION DE DEGRE DE MORALITE DES ETUDIANTS DES BUSINESS SCHOOL

CHAOUI ROQAI Mehdi, Doctorant
Université Sidi Mohammed Ben Abdellah Fès,
Ecole Nationale de Commerce et de Gestion (ENCG – Fès),
Laboratoire de Recherche et Etudes en Management, Entrepreneuriat et Finance
(LAREMEF), 30000, Fès, Maroc
mehdi.chaouiroqai@usmba.ac.ma

ALLOUANI Saif Allah, Professeur habilité
Université Sidi Mohammed Ben Abdellah Fès,
Ecole Nationale de Commerce et de Gestion (ENCG – Fès),
Laboratoire de Recherche et Etudes en Management, Entrepreneuriat et Finance
(LAREMEF), 30000, Fès, Maroc
saif.allouani@usmba.ac.ma

Résumé:

Le secteur des affaires a connu de nombreux dysfonctionnements au cours des dernières décennies, en raison du faible degré de moralité des dirigeants des organisations. Ces derniers ont condamné au chômage des milliers d'employés et soudoyé davantage d'épargnants qui ont acheté des actions, et ils sont lauréats d'instituts et d'universités de renommée internationale. Ce qui nous amène à s'interroger sur le rôle de ces entités dans l'éducation du caractère de leurs étudiants. Le Maroc où les responsables sont tous diplômés d'instituts publics ou privés jouissant d'une réputation honorable au niveau national et international, n'a pas non plus été épargné par de tels scandales, qui ont coûté à l'Etat de lourdes pertes financières. De ce fait, les écoles de commerce ne doivent pas se contenter de leurs missions les plus évidentes et traditionnelles d'enseignement et de recherche scientifique, mais les dépasser et jouer un rôle décisif dans la construction de l'individu en lui inculquant des valeurs, des vertus et en hissant son niveau moral afin d'édifier une société meilleure à plus grande échelle. Ceci nous a conduit ainsi à proposer l'éducation du caractère comme une nouvelle mission pour les Business School et un moyen devant jouer un rôle crucial dans la construction de l'individu et même de la société. Le présent papier aura pour objectif alors de jeter une lumière sur le concept de caractère et ses acceptions, en abordant sur celui de l'éducation du caractère, avant de mettre le curseur sur l'état de la corruption dans l'environnement des affaires au Maroc.

Mots-clés : caractère, éducation du caractère, Business School, corruption, environnement des affaires.

Abstract:

There have been many dysfunctions on the level of the corporate sector in the last Decades in consequence of the low morality rates of the organizations leaders, who have condemned thousands of workers to unemployment and have bribed and colluded with more savers to buy shares, also happen to be graduates of internationally renowned institutes and universities. This raises the question about the role of these entities in the character education of their students. Morocco, where officials are all graduates of public or private institutes with an honorable reputation nationally and internationally, has also not been spared from such scandals, which have cost the state heavy losses on a financial level. Thus, business schools should not be settling for their most obvious and traditional missions of teaching and scientific research, but go beyond and play a determining role in the construction of the individual by inculcating values, virtues and raising one's moral level in order to build a better society on a larger scale. This has led us to suggest character education as a new mission for business schools and a means for playing a crucial role in the construction of the individual and even of society. This paper will therefore aim to shed light on the concept of character and its meanings, focusing on character formation, before looking at the state of corruption in the Moroccan business community.

Keywords: *character, character education, business school, corruption, business environment.*

I- INTRODUCTION:

"L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde" Nelson Mandela. De ce point de vue, et face à la multiplication des scandales, de la corruption, des détournements de fonds publics, des abus d'influence, etc, il nous est apparu que l'éducation du caractère peut être une des solutions et non la panacée pour changer cette situation actuelle. Cette proposition n'est pas aléatoire, mais fondée sur une recherche approfondie de diverses expériences antérieures, telles que les expériences américaines et japonaises qui ont fait preuve de succès selon des indicateurs spécifiques.

Notre choix des Business School comme terrain de recherche découle de notre conviction que les diplômés de ces institutions doivent être imprégnés de vertus, de valeurs et de morale, étant donné l'importance des postes qu'ils occupent dans le marché du travail.

Le Maroc a fait de grands progrès dans la moralisation de la vie publique, y compris les institutions universitaires, et la meilleure preuve en est peut-être les recommandations du nouveau modèle de développement qui encouragent l'éducation au caractère.

Ainsi, cette communication est une introduction à la connaissance de ce type d'éducation au gain, à travers laquelle nous essayerons de faire connaître la situation de la corruption au Maroc comme modèle d'immoralité au sein du climat des affaires, nous nous y familiariserons également avec l'acceptation exacte du "caractère" et ses perceptions par les chercheurs à travers l'histoire, pour passer enfin à la connaissance de la collocation "éducation au caractère" sous ses différents aspects.

II- REVUE DE LITTÉRATURE :

1- Définition du « caractère » :

Tout au long de l'histoire de l'humanité, les chercheurs et les êtres humains en général ont vigoureusement débattu des objectifs, des désirs, des sentiments et des habitudes qui guident la conduite humaine. Il était inévitable que les discussions sur le caractère soient émaillées de définitions contradictoires et de batailles personnelles et idéologiques sans fin.

L'origine du mot est grecque, "*Kharakter*" signifie une "marque gravée" imprimée sur une pièce de monnaie ou un sceau, une sorte de timbre empreint de la nature ou l'éducation qui marque l'individualité.

Les points de vue traditionnels sur le caractère ont un certain nombre de sources. La pensée aristotélicienne, les croyances judéo-chrétiennes comme la foi, l'espoir et la charité, les principes confucéens de Jen, Yi, Li, Zhi et Xin, les forces des Sioux Lakota comme la bravoure,

la force d'âme, la générosité et la sagesse, ainsi que les approches laïques plus modernes proposées par les modèles utilitaires, de justice et de contrat social.

Plusieurs auteurs se sont intéressés à la conceptualisation du terme caractère qui se voit pluridisciplinaire. Ayant été évoqué en sciences humaines, sociales, économiques, ... nous allons essayer de proposer une revue de littérature survolant l'ensemble des définitions relatives à ce concept.

Historiquement, le terme caractère a été considéré comme un agrégat à multiples facettes d'idées et de qualités qui varient considérablement d'un individu à l'autre, c'est ce qui nous rend différents les uns des autres et, comme la "personnalité", il constitue nos attributs distinctifs.

Selon John Stuart Mill (1860), dans son ouvrage *De la liberté*, le caractère est l'ensemble de désirs et des impulsions personnels qui représentent la propre nature de l'individu telle que l'a développé et modifié sa propre culture. « *Celui qui n'a ni désirs ni impulsions personnels n'a pas davantage de caractère qu'une machine à vapeur* ».

Le Webster's Unabridged Dictionary (1989) a défini le caractère comme « *l'ensemble des caractéristiques et des traits qui forment la nature individuelle apparente d'une personne ou d'une chose* ». Plus précisément, selon le Webster, le caractère fait surtout référence aux "qualités morales, normes éthiques, principes et autres".

Hunter (2000) énumère trois composantes essentielles du caractère : la discipline morale, l'attachement moral et l'autonomie morale. Un individu fait preuve de discipline morale s'il est capable de tempérer habituellement ses appétits personnels en fonction des besoins du "plus grand bien de la société", qu'il soit considéré au niveau du groupe, de l'organisation ou de la société. L'attachement moral, deuxième élément du caractère, est hautement compatible avec cette idée communautaire d'un plus grand bien social. Il reflète la confirmation de nos engagements envers quelqu'un ou quelque chose de plus grand que nous. Hunter (2000) le décrit bien comme « *l'adhésion à un idéal qui nous attire, nous anime et nous inspire* ». La troisième composante du caractère est l'autonomie morale. Une personne fait preuve d'autonomie morale si elle a la capacité de prendre librement des décisions éthiques (Hunter, 2000). L'autonomie signifie qu'une personne dispose à la fois de la discrétion nécessaire et des capacités de jugement pour agir librement sur le plan moral.

Peterson & Seligman (2004) voient que le caractère contient généralement des dimensions à la fois morales et sociales, alors que Peterson & Park (2006) le considèrent comme une construction multidimensionnelle.

Wright & Goodstein (2007) définissent le caractère comme étant les qualités inter-pénétrables et habituelles des individus, et applicables aux organisations, qui à la fois les contraignent et les conduisent à désirer et à poursuivre le bien personnel et sociétal.

Gentile (2010) affirme que le caractère est façonné par les convictions d'une personne et se manifeste surtout par la capacité à persister dans ces convictions face à la tentation ou au défi.

Wright et autres auteurs (Wright & Quick (2011) ; Wright & Wefald (2012) ; Wright & Lauer (2013)) affirment que le caractère est composé de trois dimensions précitées à savoir : la discipline morale, l'attachement moral et l'autonomie morale.

Arthur (2020) présente un bref aperçu de ce qu'il considère comme facteurs essentiels liés entre eux et qui composent le caractère. En fait, il essaie d'esquisser les caractéristiques descriptives de ce que signifie le caractère permettant de le distinguer comme un type particulier de guide normatif.

Premièrement, le caractère implique un changement dans le temps, il n'est pas fixe, statique ou figé, mais malléable et continu, non immuable au cours de la vie. Il est également visible dans notre conduite.

Deuxièmement, le caractère est façonné dans et par le contexte culturel et civique et est donc un processus social et non entièrement individuel. Il a le potentiel de transcender les différences sociales, religieuses et raciales - le caractère ne dépend pas complètement de l'identité, il peut dépasser nos divisions et nous permettre de partager de nombreuses valeurs communes. Arthur croit que le caractère ne devrait jamais être aligné sur la droite ou la gauche politique, ni être coopté pour des causes étroitement sectaires.

Troisièmement, le caractère implique le choix et l'autonomie. Choisir librement un mode de vie, c'est s'assurer que nos actions sont guidées par l'intelligence et la raison, ce qui aboutit à une action raisonnable. Cela exige une capacité à évaluer de manière réfléchie et sensible les revendications morales d'autrui. Nous devons délibérer sur les actions à entreprendre lorsque les principes et les convictions que nous avons formés ne s'appliquent pas de manière adéquate ou claire, mais la connaissance seule ne suffit pas sans motivation.

Quatrièmement, le caractère implique une vie dominée par des principes et des convictions, la capacité de découvrir ou de définir la mission de sa vie et le style de vie souhaité sans se conformer aveuglément aux convictions et aux actions des autres. Il ne peut y avoir de caractère sans principes ni idéaux qui sont les normes directrices d'une vie authentique. Une personne de caractère devra rester fidèle à ses engagements profonds, de sorte que son comportement et ses actions reflètent ses habitudes durables et établies. Ces dernières sont souvent des réponses

comportementales automatiques à des signaux culturels, qui se développent par la répétition du comportement dans des contextes cohérents.

Cinquièmement, le caractère implique des actions observables selon ces principes, ces convictions, ces règles et cette mission de vie - en d'autres termes, il exige toujours une expression pratique à travers une éthique vécue qui met en œuvre les convictions fondamentales de la vie. Il doit également passer par l'auto-observation et / ou l'autocritique afin d'affiner ces principes, mais in fine à travers par des attitudes qui s'expriment de manière cohérente dans le jugement et l'action.

Sixièmement, le caractère implique une régularité d'expression, ce qui exige une certaine stabilité dans les attitudes morales et une persistance dans l'effort. Il traduit un comportement habituel, car il est façonné par nos actes.

Septièmement, le caractère requiert de la volonté et de la motivation ainsi que la capacité d'agir en fonction de jugements appropriés. La volonté est ici une activité consciente de soi par le pouvoir d'agir délibérément. Le développement de chacune de ces composantes peut être bloqué ou entravé, notamment par le manque de ressources de base, tant humaines que matérielles.

Après avoir examiné le concept de "caractère" et la façon dont il a été abordé par de nombreux chercheurs et universitaires, il nous est apparu clairement que le caractère est un terme complexe qui se prête à une interprétation plurielle dans de nombreuses disciplines.

Nous soutenons également l'idée que le caractère repose sur trois dimensions, comme nous l'avons mentionné précédemment, et que ces dimensions doivent être prises en compte dans l'éducation du caractère.

Quelle définition donner alors à cette collocation à caractère terminologique "l'éducation du caractère" ?

2- L'éducation du caractère :

Plusieurs chercheurs ont indiqué que l'éducation du caractère a été connue sous plusieurs appellations au fil des ans, comme l'éducation aux valeurs, l'éducation morale, ou le plus courant l'éducation du caractère. Pourtant, Snarey & Samuelson (2014) ont souligné des différences considérables entre les concepts d'éducation du caractère et d'éducation morale en tant que deux approches contemporaines influencées par « deux géants » dans le domaine, à savoir Jean Piaget & Émile Durkheim. Snarey & Samuelson (2014) signalent que l'éducation morale est surtout influencée par Jean Piaget, car elle met l'accent sur la participation des élèves à « *la pensée et à l'action morales par le biais de discussions sur des dilemmes moraux, de jeux de rôles, d'interactions collaboratives entre pairs et d'une culture démocratique en classe et à*

l'école ». L'autre approche, l'éducation du caractère, a été principalement influencée par Émile Durkheim.

London (1987) a affirmé que l'éducation du caractère comprenait deux composantes principales : (i) l'éducation à la vertu civique et aux qualités qui enseignent aux individus les formes et les règles de la citoyenneté dans une société juste, et (ii) l'éducation à l'adaptation personnelle, principalement aux qualités qui permettent aux individus de devenir des citoyens productifs et fiables.

Likona (1988) va préciser que l'éducation du caractère est conçue pour atteindre trois objectifs:

- Promouvoir l'abandon de la pensée égocentrique et de l'individualisme excessif au profit de relations de coopération et de respect mutuel ;
- Favoriser la croissance de la capacité de penser, de ressentir et d'agir de façon morale ;
- Développer dans la classe et l'école une communauté morale basée sur l'équité, la bienveillance et la participation.

Afin d'atteindre ces objectifs, Lickona (1988) préconise quatre processus qui, selon lui, devraient se dérouler dans la classe :

- ✓ le développement de l'estime de soi et du sens de la communauté ;
- ✓ l'apprentissage de la coopération et de l'aide aux autres ;
- ✓ la réflexion morale ;
- ✓ la prise de décision participative.

Kohn (1991) a souligné, que l'éducation du caractère pouvait comprendre une variété de sous-composantes pouvant faire partie d'un programme plus vaste d'éducation du caractère ou d'autonomisation. Il peut s'agir d'aptitudes sociales, de développement moral, de clarification des valeurs, de bienveillance et d'énoncés de valeurs scolaires.

Lickona (1997) est revenu afin de définir l'éducation du caractère comme « *l'effort délibéré pour cultiver la vertu* ».

Williams (2000) a défini l'éducation du caractère comme toute approche intentionnelle en partenariat avec les parents et la communauté qui vise à aider les jeunes et les enfants à devenir des individus dotés de principes, attentionnés et responsables.

Milson & Mehlig (2002) ont défini l'éducation du caractère comme étant « *le processus visant à développer chez les élèves une compréhension, un engagement et une tendance à se comporter conformément aux valeurs éthiques fondamentales* ».

Matula (2004) a expliqué que l'éducation du caractère ne vise pas seulement à résoudre les problèmes de comportement qui surviennent inévitablement dans les écoles, mais elle se consacre également à faciliter le développement global de l'individu.

Howard & al (2004), ont défini l'éducation du caractère comme « *une tentative de préparer les individus à porter des jugements éthiques et à agir en conséquence, c'est-à-dire à faire ce que l'on pense devoir faire* ».

Benninga & al (2006), affirment que « *l'éducation du caractère est la responsabilité des adultes... et le devoir de la génération plus âgée de former le caractère des jeunes par le biais d'expériences affectant les attitudes, les connaissances et les comportements* ».

Le Character Education Partnership (CEP, 2009), connu maintenant sous le nom de Character.org, propose que l'éducation du caractère « *... aide à résoudre les problèmes de comportement et à améliorer le rendement scolaire* ».

Benninga (2010) revient à nouveau pour tenter de donner une définition à l'éducation du caractère. Selon lui, l'éducation du caractère est un terme générique faisant référence à « *l'éducation des individus d'une manière où le processus d'apprentissage les aidera à se développer en tant qu'êtres humains socialement acceptables et bien élevés* ».

Berkowitz (2012) avance que l'éducation du caractère se concentre généralement sur :

- l'enseignement de traits de caractère positifs et de vertus directement aux élèves ;
- le renforcement des comportements positifs et la fourniture de modèles de rôle.

Ainsi, il définit avec autres auteurs (Berkowitz, M. W., Althof, W., & Bier, M. C.) l'éducation du caractère comme « *la tentative intentionnelle dans les écoles de favoriser le développement des caractéristiques psychologiques des élèves qui les motivent et leur permettent d'agir de manière éthique, démocratique et socialement efficace et productive* ».

Costley & al (2012), suggèrent que l'éducation du caractère est capable de produire un individu bien équilibré, doté d'un solide compas moral qui développera l'esprit, les attitudes et les comportements ultérieurs chez lui.

Le Character Education Partnership (CEP, 2012) définit l'éducation du caractère comme « *un mouvement national créant des écoles qui favorisent la croissance de jeunes gens éthiques, responsables et attentionnés en modelant et en enseignant le bon caractère en mettant l'accent sur les valeurs universelles que nous partageons tous* ». Le CEP ajoute : « *L'objectif d'un bon programme d'éducation du caractère est d'aider les écoles à créer un environnement d'apprentissage sûr, bienveillant et inclusif pour tous les élèves, où ils peuvent se développer sur le plan social, émotionnel, éthique et scolaire* ».

Arthur (2014) confirme ce que l'éducation du caractère vise en fin de compte, c'est le « *type de personne qu'un enfant deviendra, et l'idée grecque ancienne du caractère suggère que la bonté morale est essentiellement une prédiction des personnes et non des actes* ».

Character.org (2015) déclare, « *L'éducation du caractère est un mouvement éducatif qui soutient le développement social, émotionnel et éthique des élèves. Il s'agit d'un effort proactif de la part des écoles, des districts et des États pour inculquer aux élèves d'importantes valeurs fondamentales, éthiques et de performances telles que la bienveillance, l'honnêteté, la diligence, l'équité, la force d'âme, la responsabilité et le respect de soi et des autres. L'éducation du caractère fournit des solutions à long terme aux problèmes moraux, éthiques et scolaires qui sont de plus en plus préoccupants dans notre société et nos écoles* ».

Le Jubilee Center for character & virtues (2017) prouve que l'éducation du caractère comprend toutes les activités éducatives explicites et implicites qui aident les jeunes à développer des forces personnelles positives appelées vertus. L'éducation du caractère consiste à aider les élèves à saisir ce qui est éthiquement important dans les situations et savoir comment agir pour les bonnes raisons, de sorte qu'ils deviennent plus autonomes et réfléchis dans la pratique de la vertu.

D'après ce centre, le but ultime de l'éducation du caractère est le développement du bon sens, de la sagesse pratique, et la capacité de choisir intelligemment entre des alternatives. La finalité de l'éducation du caractère n'est pas seulement de faire des individus de meilleures personnes mais de créer les conditions sociales et institutionnelles dans lesquelles tous les êtres humains peuvent s'épanouir.

En résumé, à la lumière de notre examen des diverses définitions du concept "éducation du caractère" à travers la revue de la littérature, il nous apparaît qu'à son niveau le plus moléculaire, l'éducation du caractère implique la création d'un réseau de relations pro-sociales positives (entre les élèves, entre les enseignants, et entre les enseignants et les élèves, le personnel et les parents, l'administration et le personnel, etc.). À un niveau plus macro, il s'agit d'une réforme scolaire globale qui concerne tous les aspects du fonctionnement de l'école, des programmes scolaires, des politiques de discipline, en passant par les structures de gouvernance, la déclaration de mission, la culture adulte de l'école, etc.

3- La corruption dans l'environnement des affaires au Maroc :

Le Maroc est un pays en développement situé au nord-ouest du continent africain. C'est un pays stable sur le plan politique et est considéré comme une porte d'entrée de ce continent, vu sa position et ses atouts géographiques, démographiques. Le problème le plus visible auquel

est confronté l'environnement des affaires au Maroc est la corruption dans les secteurs public et privé. Le coût de la corruption représente jusqu'à 7% du PIB du pays (Le Desk 2018), et dans certains secteurs, le coût de la corruption peut représenter jusqu'à 10% du coût de production (MapNews 2018). La corruption se classe au deuxième rang des facteurs les plus problématiques pour faire des affaires au Maroc (Forum économique mondial 2014). En outre, selon une enquête menée par Transparency International (2016), plus de 30% des entreprises interrogées ont déclaré que leur entreprise avait perdu de nouvelles affaires parce qu'un concurrent avait payé un pot-de-vin.

L'environnement des affaires au Maroc, comme dans de nombreux autres pays africains, est miné par la corruption et les comportements commerciaux contraires à l'éthique. Compte tenu de la gravité de la question sur le continent africain, le thème du sommet de l'Union africaine a été consacré, en 2018, à la corruption avec pour titre : " Gagner la lutte contre la corruption : Une voie durable pour la transformation de l'Afrique " (Songwe 2018).

Selon Transparency International (TI) (2020), les pays d'Afrique du Nord sont toujours confrontés à des problèmes de lutte contre la corruption. TI utilise un outil appelé l'indice de perception de la corruption (IPC), qui interroge des experts et des hommes d'affaires pour déterminer les niveaux de corruption perçus par les pays, sur une échelle de 0 à 100, où 0 correspond à très corrompu et 100 à très propre (Transparency International 2020). Selon l'IPC de 2020, le pays le moins corrompu était le Danemark avec un score de 88, tandis que le Soudan du sud était le pays le plus corrompu avec un score de 12. Celui du Maroc, en revanche, était de 40, ce qui se situe autour de la moyenne, il a perdu trois (3) points depuis l'année 2018. Le tableau 1 présente le classement mondial du Maroc et l'indice de perception de la corruption (IPC) pour les cinq dernières années.

Tableau 2 : Indice de perception de la corruption et classement global du Maroc

Maroc	2016	2017	2018	2019	2020
Score	37	40	43	41	40
Classement	90	81	73	80	86
Nbr pays	176	179	180	180	180

Source : INPPLC ; Situation de la Corruption au Maroc : Etude approfondie de l'IPC ; Juillet 2020.

Même avec le fait que l'IPC s'est amélioré de 3 points en 2018 par rapport à 2017, la réalité reste que les comportements commerciaux non éthiques tels que la corruption et la fraude entravent le développement des entreprises (MapNews 2018) ; par conséquent, davantage d'efforts doivent être déployés afin de favoriser un environnement commercial propre.

Notre thèse est que pour avoir des gestionnaires ayant un bon caractère, nous avons besoin de diplômés frais qui sont adéquatement préparés à relever les défis de l'environnement de travail d'aujourd'hui, d'où l'importance de cette étude pour contextualiser l'état actuel de l'éducation du caractère dans les écoles de commerce et les universités marocaines, et interroger les différentes parties prenantes (étudiants, professeurs, administrateurs, ...) comment ils voient ce concept dans le but d'avoir un environnement sain et non corrompu.

Dans ses efforts pour lutter contre ce mal virus qui affecte les entreprises, le gouvernement marocain a mis en place plusieurs réformes à différents niveaux. Suite à la signature de la Convention des Nations Unies contre la corruption en 2003 et à sa ratification en 2007, le Maroc a créé l'Instance Centrale de Prévention de la Corruption (ICPC), qui a été remplacé par l'Instance Nationale de la Probité, de la Prévention et de la Lutte contre la Corruption (INPPLC). La mission de l'INPPLC consiste principalement à coordonner, superviser et assurer le suivi de la mise en œuvre des politiques de lutte contre la corruption ainsi qu'à collecter des données sur les questions liées à la corruption et à la fraude pour faciliter la prise de décision. En 2015, le gouvernement marocain a entrepris une stratégie à l'échelle nationale visant à lutter contre la corruption et la fraude, laquelle stratégie vise à renforcer l'intégrité et à réduire significativement la corruption d'ici 2025 (MapNews 2018) via le ciblage de cinq dimensions, à savoir la gouvernance, la prévention, la répression, la communication et la sensibilisation, et l'éducation et la formation (voir figure 1) (mmsp.gov.ma). Bien que l'éducation et la formation fassent partie de la stratégie, il convient de noter que seule une humble partie du budget alloué à la stratégie y va à la dimension éducation et formation. En effet, sur le budget total de la stratégie de 1,796 milliard de Dirhams (mmsp.gov.ma 2019), seulement 1,4 % est alloué à l'éducation et à la formation, ce qui est regrettable compte tenu de l'importance de ces deux forces motrices en tant que méthodes de prévention dans la lutte contre les comportements immoraux (Spector 2012 ; Makinwa 2013 ; Indawati, 2015 ; Baxter et al. 2017 ; Kamil 2018 ; Suyantiningsih & Rahmadonna 2019 ; Stachowicz-Stanusch & Amann 2019 ; Hauser 2019, Arthur 2020).

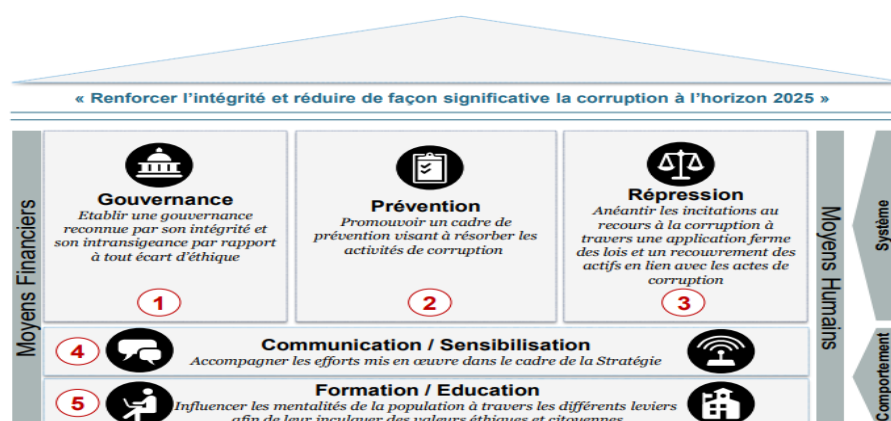


Figure 1 : Cinq dimensions de la stratégie nationale de lutte contre la corruption.

Source : Commission Nationale Anti-corruption CNAC ; 2016.

Dans le cadre de la réforme, le ministère de la justice a lancé en 2015 une ligne téléphonique gratuite de dénonciation anonyme à l'intention des citoyens. Au début du lancement, la hotline recevait en moyenne 500 appels par jour (Telquel.ma 2018). Après deux ans et demi, il n'y a eu que 36 poursuites ayant abouti à des arrestations, ce qui a conduit à une large perception de l'échec de la stratégie nationale du Maroc (Telquel.ma 2018 ; Medias24 2016). En 2018, le bureau du procureur a lancé une autre ligne téléphonique gratuite de dénonciation anonyme. Cette fois, en trois jours, 599 appels ont été reçus, et dans les 48 heures, trois travailleurs civils ont été arrêtés pour corruption (La Nouvelle Tribune 2018). Le nombre d'appels reçus en si peu de temps démontre que les citoyens marocains n'acceptent pas voire condamnent la corruption, et que les pots-de-vin ne sont pas culturellement tolérés comme cela est parfois cité dans les articles (Boujemi 2012 ; Berraou 2019).

Un acteur important dans la promotion de l'intégrité des affaires au Maroc est Transparency Maroc. Transparency Maroc est une association créée le 6 janvier 1996 par un groupe de citoyens pour faire face à la situation alarmante de la corruption et du manque de transparence et pour promouvoir l'éthique et la bonne gouvernance (Transparency Maroc 2019). C'est une organisation non gouvernementale qui adhère aux principes de Transparency International (TI), une organisation internationale non gouvernementale à but non lucratif basée à Berlin dont l'objectif est de lutter contre la corruption dans le monde et de prévenir les activités criminelles qui en découlent. Depuis sa création, Transparency Maroc fait partie du mouvement démocratique qui œuvre pour la bonne gouvernance, le développement de la citoyenneté, la promotion de l'Etat de droit et l'établissement d'un système national d'intégrité. Suivant le cadre stratégique mondial de TI " Ensemble contre la corruption ", présenté dans la figure 2, le plan

stratégique 2017-2020 de Transparency Maroc s'articule autour de trois éléments (Transparency Maroc 2019). Le premier est la " société ", qui consiste à fournir aux citoyens, à la société civile et aux leaders d'opinion les outils nécessaires pour identifier, condamner et dénoncer toutes les formes de corruption et de fraude. Le deuxième est l'État, qui consiste à utiliser le mouvement "Ensemble contre la corruption" pour faire pression sur le gouvernement et la communauté politique afin qu'ils respectent leur engagement envers la stratégie nationale de lutte contre la corruption. Le troisième et dernier est le renforcement et l'engagement des différents acteurs qui peuvent mener des actions de la société civile contre la corruption.

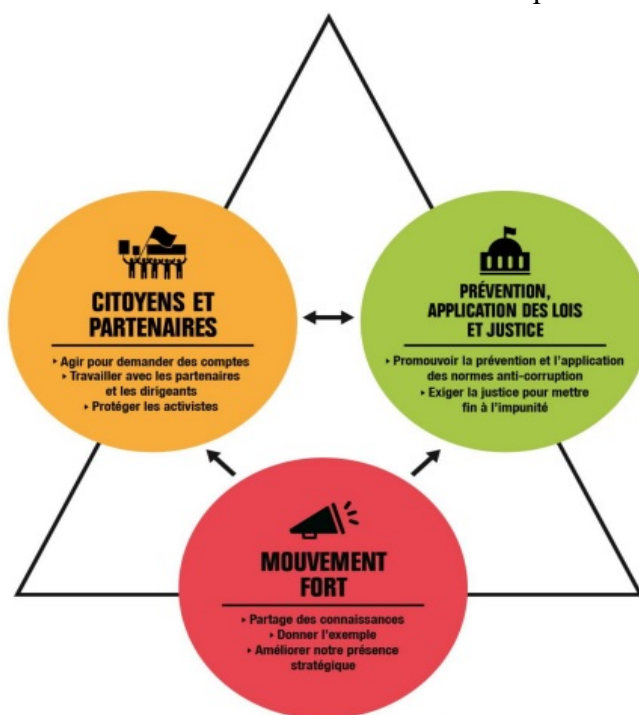


Figure 2 : Stratégie 2020 de Transparency International : Ensemble contre la corruption.

Source : Transparency International.

Quant au secteur privé, la Confédération Générale des Entreprises du Maroc (CGEM), une association qui compte plus de 90 000 entreprises parmi ses membres, a été créée en 1947 pour défendre les intérêts des organisations privées auprès des organisations publiques. La CGEM est le premier représentant du secteur privé marocain et la première association de chefs d'entreprises. En 2007, la CGEM a annoncé la création d'une certification de responsabilité sociale des entreprises ; laquelle certification est attribuée pour une période de trois ans après une évaluation de l'entreprise candidate par un tiers expert certifié par la CGEM. Elle repose sur neuf principes, énumérés dans le tableau 2. Il y a environ 100 entreprises membres de la CGEM qui ont obtenu la certification de responsabilité sociale des entreprises. Ces structures bénéficient de plusieurs avantages, notamment un traitement personnalisé par les institutions

partenaires, une facilitation des procédures, une tarification spéciale, une flexibilité dans le contrôle et l'inspection, et une rapidité dans le traitement des dossiers (Benchan 2017).

Tableau 3 : Les neuf principes du label de responsabilité sociale des entreprises de la CGEM

1. Respecter les droits de l'homme ;
2. Améliorer en permanence les conditions de travail et les relations sociales ;
3. Préserver l'environnement ;
4. Prévenir la corruption ;
5. Respecter les règles de concurrence loyale et les règlements ;
6. Renforcer la transparence de la gouvernance d'entreprise ;
7. Respecter l'intérêt des clients et des consommateurs ;
8. Promouvoir la responsabilité sociale des fournisseurs et des sous-traitants ;
9. Développer l'engagement envers la communauté.

Source : <http://rse.cgem.ma/charte-rse.php>.

Les efforts décrits ci-dessus sont les premiers pas nécessaires vers un environnement des affaires plus propre, mais ils ne sont pas suffisants. Malheureusement, au Maroc, peu de choses sont faites en matière d'éducation du caractère. Horn et Kennedy (2008) ont souligné le rôle que les écoles de commerce ont à jouer pour remplir le "contrat social avec la communauté des affaires pour fournir des professionnels moraux de premier échelon" (p. 7). Ces établissements doivent jouer un rôle plus important dans la promotion de la conduite morale des affaires et adopter différentes approches de l'éducation du caractère afin de mieux préparer les futurs gestionnaires et dirigeants responsables.

IV- CONCLUSION :

L'objectif assigné à ce papier est de souligner l'importance de l'éducation au caractère dans la lutte contre la corruption et d'augmenter le degré de moralité des étudiants dans les écoles de commerce marocaines. Il soutient qu'afin de promouvoir des affaires propres et d'améliorer l'intégrité des affaires, l'accent mis sur l'éducation au caractère est une condition nécessaire.

Bien qu'il y ait plusieurs efforts pour éradiquer les comportements non éthiques des entreprises au Maroc, plusieurs défis restent à relever. L'éducation doit être au cœur de ces efforts pour obtenir de meilleurs résultats, ce qui nécessite un engagement fort et une adhésion perceptible

de la part des responsables de l'enseignement supérieur et des universitaires de nombreuses institutions.

Depuis les déclarations de mission jusqu'aux programmes d'études et aux activités extrascolaires, les dirigeants des Business Schools ont la possibilité de faire la différence et de faciliter des impacts durables au sein de leurs institutions et au-delà. Afin d'améliorer la situation actuelle, il est recommandé que le ministère de l'enseignement supérieur exige de toutes les écoles de commerce qu'elles incluent un cours autonome sur l'éducation au caractère, ce qui constituerait un pas important vers la production des futures générations de managers mieux équipés pour relever les défis complexes du monde du travail.

Ainsi, l'éducation au caractère reste un concept multidimensionnel qui ne peut se limiter à proposer des cours autonomes et à utiliser une approche intégrative. Au contraire, elle peut être incluse dans toutes les activités à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe afin de produire des diplômés et des compétences œuvrant la revitalisation intégrée, l'amélioration des processus d'évolution de la société marocaine et l'engagement dans la sphère mondiale.

BIBLIOGRAPHIE :

- Arthur, J. (2008). Traditional approaches to character education in Britain and America. *Handbook of moral and character education*, 80-98.
- Arthur, J. (2019). *The formation of character in education: From Aristotle to the 21st century*. Routledge.
- Benninga, J. S., Berkowitz, M. W., Kuehn, P., & Smith, K. (2006). Character and academics: What good schools do. *Phi Delta Kappan*, 87(6), 448-452.
- Benninga, J. S., & Tracz, S. M. (2010). Continuity and discontinuity in character education. In *International research handbook on values education and student wellbeing* (pp. 521-548). Springer, Dordrecht.
- Berkowitz, M. W. (2012). Moral and character education.
- Berkowitz, M. W., Althof, W., & Bier, M. C. (2012). The practice of pro-social education. *The handbook of prosocial education*, 1, 71-90.
- Costley, K. C., & Harrington, K. (2012). *Character Education: A Growing Need in American Schools*. Online Submission.
- Gentile, M. C. (2020). *Giving Voice to Values: How to Speak Your Mind When You Know What's Right*.
- Howard, R. W., Berkowitz, M. W., & Schaeffer, E. F. (2004). Politics of character education. *Educational policy*, 18(1), 188-215.
- Hunter, J. D. (2008). *The death of character: Moral education in an age without good or evil*. Basic Books.
- Kohn, A. (1991). Caring kids, the role of the schools. *Phi Delta Kappan*, 72(7), 496-506.
- Lickona, T. (1988). Four strategies for fostering: character development in children. *The Phi Delta Kappan*, 69(6), 419-423.
- Lickona, T. (1997). A comprehensive approach to character building in Catholic schools. *Journal of Catholic Education*, 1(2), 159-175.
- Matula, L. L. (2004). *Character education and social-emotional learning: Why we must teach the whole child*. MindOh! Content development team.
- Milson, A. J., & Mehlig, L. M. (2002). Elementary school teachers' sense of efficacy for character education. *The Journal of Educational Research*, 96(1), 47-53.

- Peterson, C., & Park, N. (2006). Character strengths in organizations. *Journal of Organizational Behavior: The International Journal of Industrial, Occupational and Organizational Psychology and Behavior*, 27(8), 1149-1154.
- Peterson, C., & Seligman, M. E. (2012). *Character Strengths and Virtues: A Handbook and Classification* (New York: American Psychological Association & Oxford University Press, 2004). *Reflective Practice: Formation and Supervision in Ministry*, 32.
- Snarey, J., & Samuelson, P. L. (2014). Lawrence Kohlberg's revolutionary ideas: Moral education in the cognitive-developmental tradition. In *Handbook of moral and character education* (pp. 77-99). Routledge.
- Williams, M. M. (2000). Models of character education: Perspectives and developmental issues. *The Journal of Humanistic Counseling, Education and Development*, 39(1), 32-40.
- Wright, T. A., & Goodstein, J. (2007). Character is not "dead" in management research: A review of individual character and organizational-level virtue. *Journal of management*, 33(6), 928-958.